

ENVIRONNEMENT

# Le canal du Forez est « vital » pour maintenir les étangs

Tous les Foreziens le connaissent, le traversent ou le longent... mais que savent-ils de lui ? Apport en eau potable pour la population, aide à l'agriculture, tourisme... Le canal du Forez est essentiel pour le territoire. Cette semaine, plongée dans les étangs du Forez, qui ne survivraient pas sans lui.

LE CANAL DU FOREZ 4/5

C'est la seconde zone humide de la région, après Les Dombes : les étangs du Forez se comptent au nombre de 500. Pour un tiers d'entre eux, la présence du canal du Forez est indispensable à leur survie.

« On va prétérer casser une pêche plutôt que de payer »

Au total, ce sont quelque 500 hectares d'étangs dans le secteur de Mornand-en-Forez et de Saint-Paul-d'Uzore qui sont alimentés par le canal. Du moins pendant l'hiver, comme l'explique Guy Julien-Laferrère, propriétaire de 15 hectares



500 hectares d'étangs sont alimentés directement par le canal du Forez. Photo Progrès/Claire THOIZET

d'étangs à Mornand-en-Forez et président du Syndicat des exploitants d'étangs du Forez (SAPPEF).

« On paye l'eau sur forfait en période gravitaire, soit du mois d'octobre jusqu'en mars. Puis, le réseau est mis sous pression et l'eau est alors tarifiée au m<sup>3</sup>. »

Le prix est trop élevé pour les exploitants piscicoles compte tenu de leurs rendements et, pendant l'été, les étangs peuvent perdre 60 à 70 cm de haut. Cela représente un tiers de leur surface. « On va prétérer casser une pêche plutôt que de payer. »

Selon Guy Julien-Laferrère, « plus un seul producteur n'a une activité rentable aujourd'hui ». Sur l'ensemble du département, seulement 40 tonnes annuelles de poissons sont pêchées chaque année. Une baisse qui s'explique aussi, selon le producteur, par la présence de plus en plus importante du grand

cormoran depuis une vingtaine d'années.

**Les étangs étaient là bien avant le canal**

« On remplit au maximum avant la mise sous pression du canal et on espère que l'été ne sera pas trop chaud. C'est dommage, d'autant plus que des millions de mètres cubes restent inutilisés. Ils nous passent sous le nez et sont relâchés dans le Lignon », déplore le propriétaire, qui souhaite pouvoir récupérer ce surplus d'eau pour remplir les étangs.

Construits dès le XI<sup>e</sup> siècle, les étangs du Forez étaient là bien avant le canal, alimentés par les cours d'eau en provenance des monts du Forez. « Mais il y avait alors plus de maintenance pour assurer l'alimentation des étangs, creuser et maintenir les fossés. Il y avait aussi des besoins en eau bien moins importants qu'aujourd'hui, explique Guy Julien-Laferrère. Sans le canal, pour nous, c'est fini. Aujourd'hui, il est vital. »

Claire THOIZET

## QUESTIONS À

**Emmanuel Véricez**, chargé de mission à la Ligue de protection des oiseaux

« Les étangs alimentés par le canal s'en sortent mieux »

**Quel rôle les étangs du Forez jouent-ils pour la biodiversité de notre territoire ?**

« Ils constituent des milieux originaux par rapport au reste de la plaine du Forez. Ce sont des zones humides dans lesquelles on va retrouver toute sorte d'espèces associées à ces zones : des libellules, des oiseaux, des plantes... »

On va, par exemple, retrouver la rousserolle turdoïde, un oiseau qui vit dans les roseaux, la leucorhine à gros thorax, qui est une espèce de libellule, ou encore la rainette arboricole. Le canard chipeau et la nette rousse sont aussi des oiseaux très présents près de ces étangs. »

**Sans le canal du Forez, tout cet écosystème serait-il menacé ?**

« La ressource en eau que constitue le canal du Forez est essentielle. Ces dernières années, on a observé des niveaux très bas dans les étangs. La conséquence, c'est que certaines espèces sont plus menacées par des carnivores. La guifette moustac, un oiseau qui construit plusieurs années pour cette raison. En revanche, on peut observer que les étangs qui sont alimentés par le canal sont ceux qui s'en sortent le mieux. »

## Des projets de restauration pour économiser l'eau



La réserve d'eau de Villeroi a été construite en 2016. Photo Progrès/Christiane CHAMBON

Il faut se rendre tout au bout de l'artère principale pour le voir. À Montverdun, le canal du Forez arrive en bout de course. 48 heures après avoir été prélevée depuis le barrage de Grangent dans la Loire, l'eau se jette dans l'un de ses affluents : le Lignon. Chaque année, cela représente près de 2,5 millions de mètres cubes d'eau, selon le Smif (syndicat mixte d'irrigation et de mise en valeur du Forez). « Au départ, le canal a été construit sur un principe qui fonctionne en excès d'eau, explique Amnick Rossigneux, directrice du Smif. Aujourd'hui, on améliore notre gestion de l'eau avec pour objectif d'en rejeter le moins possible. »

**1,7 million de m<sup>3</sup> économisé**

Deux réserves ont été construites afin de conserver l'eau non consommée. La plus récente, construite en 2016, celle de Villeroi à Champdiou, d'une capacité de 78 000 m<sup>3</sup>, représente un investissement de plus d'un million et demi d'euros. Elle permet d'économiser près de 1,7 million de mètres cubes par an. Un projet

de restauration de la première installation de 1995, au Mont d'Uzore, d'une contenance de 60 000 m<sup>3</sup>, est en cours afin de réaliser une économie supplémentaire de 1,2 million de m<sup>3</sup> par an, soit la moitié de ce qui est aujourd'hui relâché dans le Lignon sur la même période. D'autres projets permettent de faire des économies d'eau supplémentaires. « On réduit chaque année le réseau d'irrigation gravitaire, qui est peu économique en eau », souligne Amnick Rossigneux. En 2022, trois rigoles doivent être supprimées, permettant d'économiser près de 200 000 m<sup>3</sup> par an.

Toujours dans un objectif d'économie de l'eau, le Smif dit suivre avec attention les prévisions météorologiques. « Quand on sait qu'il va pleuvoir, on prélève moins. C'est tout un travail d'anticipation qui est mis en place pour éviter le gaspillage », explique Alain Laurendon, ex-président du Smif. « On essaye d'affiner la demande auprès des présidents d'ASA qui recensent les besoins pour prélever l'eau nécessaire. Notre prélèvement d'eau au barrage diminue d'année en année. »



Photo DR